



**BILAN RÉSEAU
PORCIN**
— 2023-2024 —

FAITS SAILLANTS

Senecavirus A

En décembre 2023, le Senecavirus A a été détecté pour la première fois au Québec. En 2024, cinq sites positifs ont été confirmés. Le Québec a retrouvé son statut indemne le 10 mai 2024. Afin d'aider les producteurs porcins et les médecins vétérinaires à confirmer le statut des sites suspects ou ayant un lien épidémiologique avec un élevage infecté et de favoriser le regain du statut négatif, le MAPAQ a rapidement relancé le [Programme de surveillance du Senecavirus A](#) (programme 736), qui avait été arrêté en 2020.

Le Senecavirus A peut causer des mortalités chez les porcelets à la mamelle et des boiteries, des lésions aux pieds (y compris la perte d'un sabot), de la fièvre, de l'apathie et des vésicules sur la peau chez les porcs. En raison de ces dernières lésions, ce virus est étroitement surveillé, car les signes cliniques qu'il cause sont très similaires à ceux des différentes maladies vésiculaires à déclaration obligatoire, telles que la fièvre aphteuse, la stomatite vésiculeuse et la maladie vésiculeuse du porc. Sa présence entraîne donc des retards de production, car il faut confirmer l'absence des autres virus à déclaration obligatoire dans l'élevage affecté.

Influenza porcine

En avril 2023, une nouvelle souche d'influenza porcine, la souche H3N2, clade 2010.1, a fait son apparition en Ontario. Au cours des sept semaines qui ont suivi, 12 autres cas ont été identifiés. L'apparition de cette souche au Québec a eu lieu en Chaudière-Appalaches en novembre 2024 et cinq autres cas ont été détectés par la suite, toujours en 2024, dans la même région administrative. Un cas supplémentaire a été diagnostiqué en décembre 2024 en Montérégie. La situation au Québec concernant l'influenza porcine H3N2 2010.1 est différente de celle qui a été observée en Ontario. En effet, la vitesse de propagation dans les troupeaux québécois a été moins rapide qu'en Ontario alors que les signes cliniques de toux étaient plus légers et autolimitants dans la plupart des cas rapportés au Québec.

Ce virus n'avait jamais été détecté au Canada avant de l'être en Ontario en 2023. Il est toutefois semblable à une souche prédominante aux États-Unis depuis plusieurs années. Cliniquement, les cas signalés se manifestent par de la toux à tous les stades de production, une baisse de l'appétit chez les truies avec fièvre et avortement ainsi qu'une diminution de l'appétit et une augmentation du taux de mortalité en raison des infections secondaires chez les porcs en croissance. Les vaccins utilisés alors en Ontario ne semblaient pas conférer de protection contre cette souche. Cependant, la mise en œuvre d'un vaccin antigrippal autogène régional, mis à jour au début du premier trimestre de 2024 et qui comprend désormais la souche dominante H3N2 2010.1, pourrait avoir réduit la prévalence globale des cas d'influenza chez les porcs dans cette province.



La souche d'influenza H3N2 2010.1 n'a toujours pas été détectée dans une autre province ou un autre territoire du Canada que l'Ontario et le Québec. D'après le Centre de développement du porc du Québec (CDPQ), plus de 800 000 doses du vaccin autogène contre l'influenza A ont été vendues depuis sa mise en disponibilité au Québec. La souche d'influenza H3N2 2010.1 a été ajoutée au vaccin autogène en septembre 2025.



Réalisé par D^{re} Géraldine-G. Gouin, D^r Antony Bastien et D^{re} Roxann Hart, médecins vétérinaires, Direction Santé et bien-être des animaux, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ)

Collaboration :

D^r Flavien Ndongo Kassé et D^{re} Isabelle St-Pierre, médecins vétérinaires, MAPAQ
D^{re} Martine Denicourt, D^r Jean-François Doyon, D^r Christian Klopfenstein, D^{re} Marie-Ève Lambert,
D^{re} Laurie Pfleiderer et D^r Simon Vaillancourt, médecins vétérinaires sentinelles

Deltacoronavirus porcin et diarrhée épidémique porcine

Au cours du premier trimestre de 2023, le Québec a connu un cas de deltacoronavirus porcin (DCVP) et de diarrhée épidémique porcine (DEP). Ce cas positif touchait des porcs de finition qui ont développé de la diarrhée. Le regain du statut négatif pour la DEP a eu lieu au deuxième trimestre de 2023. Cependant, l'élevage est demeuré positif quant au DCVP jusqu'à l'obtention de deux séries de tests négatifs au troisième trimestre de 2023. Aucun cas de ces deux maladies n'a été détecté en 2024.

MALADIES ÉMERGENTES EN 2023 ET EN 2024

Astrovirus de type 4

L'astrovirus de type 4 semble être en émergence au Canada. Il est suspecté d'être à l'origine de problèmes respiratoires et de trachéites chez des porcelets à la mamelle et en début de pouponnière. Son implication clinique n'est toutefois pas encore clairement démontrée.

Quatre cas ont été diagnostiqués en Ontario au deuxième trimestre de 2023, chez des porcelets en pouponnière. À la nécropsie, les lésions de bronchopneumonie nécrosante étaient semblables à celles observées dans les cas d'influenza. Au Québec, le Laboratoire de santé animale (LSA) vérifie la présence de l'astrovirus de type 4 dans les cas de trachéites, de bronchites et de bronchiolites chez les porcelets en pouponnière soumis pour une nécropsie lorsque les résultats concernant les agents pathogènes usuels sont négatifs. Aucun cas n'a cependant été rapporté en 2023 ni en 2024.

Trupurella abortisuis

Deux cas d'avortements causés par *T. abortisuis* ont été diagnostiqués en 2024. Ces avortements ont eu lieu en fin de gestation et les truies ne montraient aucun autre signe clinique, d'où l'importance de soumettre aux laboratoires les fœtus et du placenta

lorsque des avortements sont remarqués à ce stade de la gestation. Pour une même soumission, le LSA accepte de recevoir une portée complète d'avortons accompagnée du placenta, ce qui lui permet de sélectionner les avortons les plus représentatifs et présentant le meilleur état de conservation.

Les impacts de cet agent pathogène sont encore mal connus. Bien qu'aucun effet particulièrement dommageable pour la production ne semble avoir été observé à ce jour, il demeure important de suivre son évolution dans le temps.

Dysenterie porcine

Les efforts déployés pour mieux comprendre l'importance de la maladie causée par *Brachyspira hamptonii* dans les élevages québécois ont continué en 2023 et en 2024.

Tout d'abord, un projet de surveillance de *Brachyspira hamptonii* mis en place en janvier 2023 s'est poursuivi jusqu'en avril 2024. Dans un premier temps, l'objectif principal était d'estimer, parmi les porcs d'engraissement soumis à une nécropsie au LSA, la proportion de ceux positifs à cette bactérie. Dans un deuxième temps, ce projet visait à déterminer la présence de porteurs asymptomatiques (sans lésion histopathologique) pour aider à orienter les stratégies de contrôle. Entre janvier 2023 et mars 2024, 39 porcs d'engraissement ont fait l'objet d'une analyse PCR et aucun ne s'est révélé positif. Moins de 2 % des exploitations agricoles et des sites étaient représentés par l'échantillonnage. Cette représentativité a été jugée insuffisante pour la poursuite du projet.

De façon parallèle, 35 cas de dysenterie causés par *Brachyspira hamptonii* ont été dépistés hors nécropsie par des tests de laboratoire en 2023 et en 2024. Au moins 16 de ces cas n'avaient aucun lien épidémiologique avec les autres cas diagnostiqués de la maladie. Les signes cliniques étaient parfois absents dans les élevages, alors que, dans d'autres situations, de la diarrhée quelquefois sanguinolente et/ou mucoïde était observée.

Un seul cas de *Brachyspira hyodysenteriae* a été détecté au début de l'année 2023 et aucun en 2024.

PROGRAMME INTÉGRÉ DE SANTÉ ANIMALE DU QUÉBEC

Dans le cadre du volet « sensibilisation et prévention » du Programme intégré de santé animale du Québec (PISAQ), des campagnes sont mises en œuvre pour informer les éleveurs sur un sujet relatif à la santé animale et les accompagner dans l'adoption de bonnes pratiques de prévention et de contrôle. La campagne n° 5, qui porte sur l'utilisation judicieuse des antibiotiques dans les élevages porcins et a été lancée en 2019, s'est poursuivie tout au long des années 2023 et 2024. Son objectif est d'inciter les éleveurs ainsi que les médecins vétérinaires à s'engager à réduire l'utilisation des antibiotiques et à les soutenir dans cette démarche. Cet engagement doit contribuer aux efforts de l'ensemble de la filière porcine en ce sens, notamment par l'adoption ou la modification de pratiques d'élevage permettant d'optimiser la santé globale des animaux.



Une forte diminution du nombre d'exploitations participantes à l'étape préparatoire de la visite à la ferme a été notée, celui-ci étant passé de 42 en 2022 à 13 en 2023. Ce nombre a augmenté de nouveau en 2024 pour s'établir à 44. Cette étape permet de dresser un portrait des maladies présentes dans l'élevage et d'établir un bilan de l'utilisation des antibiotiques au cours de la dernière année. Quant à la deuxième

étape, soit la visite à la ferme, 14 et 44 sites en ont fait l'objet en 2023 et en 2024 respectivement. Finalement, un site d'élevage a bénéficié d'une visite de suivi supplémentaire en 2023, mais aucun en 2024.

Par ailleurs, la campagne n° 8, liée au volet « Intervention » et qui a pour thème le soutien à l'éradication du syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) dans les fermes faisant partie d'un groupe de contrôle, s'est aussi poursuivie en 2023 et en 2024. Elle permet au propriétaire d'un élevage déclaré positif pour le SRRP d'obtenir d'abord le soutien d'un médecin vétérinaire pour développer un plan d'éradication et de recevoir ensuite des visites régulières de ce dernier pour assurer la mise en œuvre de ce plan et apporter des correctifs au besoin. La diminution du nombre de fermes déclarées positives quant à cette maladie a un impact collectif important, puisque la transmission régionale de celle-ci est reconnue. Ainsi, en 2023 et en 2024, 6 et 10 fermes d'élevage respectivement ont développé un plan d'éradication. Les visites de mise en œuvre ont été effectuées dans 20 fermes en 2023 et 38 en 2024.

Depuis avril 2025, le PISAQ a subi une refonte complète. Vous pouvez consulter la page Web suivante pour plus d'information à ce sujet : <https://www.quebec.ca/programme-sante-animale>.

DONNÉES DE SURVEILLANCE

Surveillance des maladies désignées par un règlement

Depuis plusieurs années, les laboratoires doivent signaler tout résultat d'analyse indiquant la présence d'une maladie désignée par un règlement au MAPAQ. Depuis octobre 2024, cette obligation s'applique également aux médecins vétérinaires qui soumettent des échantillons à un laboratoire à l'extérieur de la province ou encore qui effectuent ou supervisent eux-mêmes les analyses à leur établissement. Ce changement permet au MAPAQ de recevoir les résultats des analyses qui n'ont pas transité par un laboratoire québécois.

Dans le secteur porcin, les maladies concernées sont notamment le deltacoronavirus porcin, la diarrhée épidémique porcine, la dysenterie porcine, la gastroentérite transmissible, l'influenza porcine, la salmonellose et le Senecavirus A. Pour accéder à un document qui présente toutes les maladies à déclarer par les médecins vétérinaires ainsi que les informations à transmettre, nous vous invitons à consulter la page Web suivante : [Avis aux médecins vétérinaires – 2025](#).

Rappelons que les médecins vétérinaires doivent également déclarer au MAPAQ toute suspicion d'une maladie à déclaration obligatoire auprès du gouvernement fédéral telle que la peste porcine africaine ou la fièvre aphteuse.



Surveillance de la peste porcine africaine

Les différents gouvernements et l'industrie porcine du Canada continuent de se mobiliser afin d'améliorer la prévention de même que la surveillance de la peste porcine africaine (PPA) et de mieux se préparer à une incursion de celle-ci au pays. À cet égard, le programme de surveillance national CanaVeillePPA fournit des outils incluant des analyses de détection précoce dans les abattoirs, dans les laboratoires agréés et, depuis juillet 2024, chez les porcs sauvages. Les porcs et les sangliers échappés du Québec peuvent être soumis à ce nouvel outil par le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs. Le tableau 1 présente le nombre d'analyses effectuées en 2023 et en 2024, toutes avec des résultats négatifs.

Pour plus d'information sur CanaVeillePPA, vous pouvez consulter le site Web suivant : [CanaVeillePPA – Santé animale Canada](#).

Tableau 1

Nombre d'analyses effectuées pour la PPA au Québec en 2023 et en 2024

| | 2023 | 2024 |
|---------------------------------|------------------|------|
| Laboratoires (nécropsie) | 80 | 89 |
| Abattoirs provinciaux | 21 | 6 |
| Abattoirs fédéraux | 61 | 58 |
| Porcs échappés | -(début de 2024) | 14 |

Surveillance du deltacoronavirus porcin et de la diarrhée épidémique porcine

Le deltacoronavirus porcin et le virus responsable de la diarrhée épidémique porcine peuvent provoquer des signes cliniques digestifs chez les porcs de tous les âges, quoique le taux de mortalité soit plus élevé chez les porcelets. Cependant, les maladies causées par ces virus ne représentent aucun risque pour la santé humaine ni pour la salubrité des aliments. Pour favoriser la détection rapide de ces virus au Québec, les médecins vétérinaires praticiens peuvent soumettre gratuitement des échantillons au LSA lorsque des animaux montrent des signes digestifs suspects, qu'ils proviennent d'une zone à risque ou qu'ils aient été en contact avec le virus. La page Web du [Programme de surveillance de la diarrhée épidémique porcine et du deltacoronavirus](#) présente les modalités de participation à celui-ci ainsi que les détails relatifs, entre autres, aux prélèvements et à l'envoi d'échantillons.

En cas de contamination d'un élevage porcin, des échantillons peuvent également être soumis au LSA en vertu de ce programme afin de suivre l'évolution de la maladie jusqu'au retour à un statut négatif. En 2023-2024, les 51 analyses effectuées pour le DCVP et la DEP chez des animaux se sont avérées négatives.

Surveillance du syndrome reproducteur et respiratoire porcin

Le SRRP est responsable de pertes économiques importantes dans le secteur porcin au Québec. D'ailleurs, des stratégies de contrôle collectives et régionales à l'égard de cette maladie sont mises en place depuis plusieurs années. En collaboration avec Les Éleveurs de porcs du Québec, le MAPAQ offre des analyses sans frais qui permettent de déterminer le statut des sites de production des éleveurs qui participent au projet de veille sanitaire provinciale. Selon les résultats de ces analyses, des actions sont entreprises pour stabiliser le statut sanitaire des porcs et protéger l'ensemble des producteurs. En 2023 et en 2024 respectivement, 1 867 et 1 168 analyses PCR, 148 et 524 tests ELISA ainsi que 85 et 77 analyses ELISA sur des fluides oraux ont été effectués dans le cadre de ce programme. À la fin de l'année 2023, 2 059 sites d'élevage porcin commerciaux prenaient part à la veille sanitaire du SRRP, tandis qu'à la fin de l'année 2024, le nombre s'élevait à 2 205. Pour plus d'information à ce sujet, vous pouvez visiter le site Web suivant : https://vsp.quebec/wiki/doku.php?id=statistiques_sur_les_statuts_sanitaires.

Le réseau porcin collabore également avec le Laboratoire d'épidémiologie et de médecine porcine (LEMP) de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal pour la surveillance du virus responsable du SRRP. Des graphiques montrant les nouvelles introductions de ce virus dans les maternités du Québec sont diffusés chaque trimestre dans les rapports du réseau porcin et chaque mois dans ceux diffusés sur le site Web du LEMP, grâce notamment au soutien financier des Éleveurs de porcs du Québec. Dans la continuité de l'année 2022, les nouveaux cas de SRRP étaient particulièrement nombreux au début de 2023 dans les maternités. Toutefois, le nombre de cas a commencé à diminuer au cours de l'année 2023 pour se rapprocher des valeurs habituelles et cette tendance s'est poursuivie en 2024. Pour obtenir plus d'information sur le LEMP et consulter ces données représentées dans des graphiques, vous pouvez visiter la page Web suivante : <https://lemp.ca/index.php/site/page/view/surveillance>.



Surveillance de l'influenza porcine

Lorsque des médecins vétérinaires praticiens suspectent des cas d'infection causés par le virus responsable de l'influenza porcine, ils peuvent soumettre des échantillons au LSA pour que la recherche de virus par analyse PCR soit effectuée gratuitement, de même que le séquençage, au Centre national pour les maladies animales exotiques de l'Agence canadienne d'inspection des aliments, situé à Winnipeg. Ce [programme](#) permet d'améliorer les connaissances sur la circulation des différents sous-types et des diverses souches d'influenza au Québec, tout en contribuant au projet de vaccins autogènes du CDPQ. En cas d'augmentation du nombre de diagnostics ou d'identification de nouvelles souches, les médecins vétérinaires du secteur porcin sont informés notamment par les rapports trimestriels du réseau porcin. De plus, les autorités de santé publique peuvent être avisées si une nouvelle souche est détectée ou si des cas humains y sont associés. En 2023 et en 2024, 223 et 285 dossiers respectivement ont été ouverts pour des analyses PCR concernant l'influenza de type A dans le cadre de ce programme ainsi que des analyses PCR pour la caractérisation du « H » et du « N » à partir des échantillons positifs. En plus des données issues du programme administré par le MAPAQ, la surveillance globale de ce virus inclut celles provenant des cas porcins soumis à une nécropsie. Au total, 489 et 528 analyses PCR ont donc été réalisées au LSA respectivement en 2023 et en 2024 comparativement à 515 en 2022. Parmi ces analyses, 155 (32 %) étaient positives en 2023 et 161 (30 %) en 2024.

Afin de brosser un portrait global de la situation relative à l'influenza au Québec, le Centre de diagnostic vétérinaire de l'Université de Montréal (CDVUM) et Biovet partagent des données de surveillance avec le réseau porcin. Si l'on inclut leurs données dans celles du MAPAQ, on dénombre 998 demandes d'analyse pour 2023 et 1 366 pour 2024. Parmi les analyses, 25 % et 26 % respectivement ont donné un résultat positif pour l'influenza de type A. Le sous-type H1N2 a été le plus fréquemment détecté au Québec en 2023 et en 2024 (45 et 49 cas, tous types de souches confondus). Viennent ensuite les sous-types H1N1 (38 et 35 cas) et H3N2 (34 et 31 cas). Les tableaux 2 et 3 présentent les résultats complets. Par ailleurs, 73 et 60 virus, détectés en 2023 et en 2024 respectivement, ont pu être séquencés au Centre national pour les maladies animales exotiques de l'Agence canadienne d'inspection des aliments, situé à Winnipeg. La figure 1 présente le pourcentage de chaque sous-type d'influenza pour la période de 2020 à 2024.

Tableau 2

Données provenant du LSA, du CDVUM et de Biovet concernant la surveillance de l'influenza porcine pour l'année 2023

| | Janvier | Février | Mars | Avril | Mai | Juin | Juillet | Août | Septembre | Octobre | Novembre | Décembre | TOTAL 2023 | TOTAL 2022 |
|---|---------|---------|------|-------|-----|------|---------|------|-----------|---------|----------|----------|-------------|---------------|
| Positif influenza de type A* | 16 | 20 | 14 | 27 | 43 | 24 | 8 | 16 | 16 | 22 | 33 | 22 | 261 (26 %) | 297 (28 %) |
| Positif H1N1 - pandémique | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Positif H1N1 - classique | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Positif - H1N1 ** | 7 | 2 | 0 | 5 | 4 | 3 | 1 | 1 | 2 | 3 | 7 | 3 | 38 | 69 |
| Positif - H1N2 | 2 | 2 | 0 | 5 | 4 | 2 | 5 | 3 | 4 | 4 | 6 | 8 | 45 | 88 |
| Positif - H1 | 1 | 2 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 5 | 9 |
| Positif - H3N2 | 0 | 0 | 3 | 4 | 3 | 6 | 1 | 2 | 2 | 8 | 2 | 3 | 34 | 68 |
| Positif - H3 | 3 | 1 | 0 | 1 | 7 | 1 | 0 | 2 | 1 | 1 | 3 | 1 | 21 | 39 |
| Positif - N1 | 4 | 1 | 2 | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 3 | 1 | 21 | 38 |
| Positif - N2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 5 | 9 |
| Non sous-typé | 1 | 7 | 5 | 2 | 5 | 9 | 0 | 7 | 6 | 6 | 10 | 6 | 64 | 127 |
| Négatif influenza de type A | 44 | 44 | 52 | 64 | 84 | 59 | 47 | 56 | 61 | 71 | 88 | 67 | 737 (74 %) | 763 (72 %) |
| Nombre total de demandes d'analyse | 60 | 64 | 66 | 91 | 127 | 83 | 55 | 72 | 77 | 93 | 121 | 89 | 998 (100 %) | 1 060 (100 %) |

* Il est possible que plus d'un type d'influenza soit détecté à partir d'une même soumission.

** L'analyse PCR pour la souche H1N1 pandémique de 2009 n'est pas effectuée dans tous les laboratoires.

Tableau 3

Données provenant du LSA, du CDVUM et de Biovet concernant la surveillance de l'influenza porcine pour l'année 2024

| | Janvier | Février | Mars | Avril | Mai | Juin | Juillet | Août | Septembre | Octobre | Novembre | Décembre | TOTAL 2024 | TOTAL 2023 |
|---|------------|------------|-----------|------------|------------|-----------|-----------|-----------|------------|------------|------------|------------|----------------------|--------------------|
| Positif influenza de type A* | 27 | 34 | 24 | 42 | 38 | 16 | 16 | 15 | 24 | 12 | 53 | 20 | 321 (25 %) | 261 (26 %) |
| Positif H1N1 - pandémique | | | | | | | | | | | | | 0 | 0 |
| Positif H1N1 - classique | | | | | | | | | | | | | 33 | 38 |
| Positif - H1N1 ** | 2 | 2 | 3 | 5 | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 3 | 8 | 3 | 33 | 38 |
| Positif - H1N2 | 3 | 8 | 1 | 3 | 5 | 3 | 4 | 2 | 4 | 3 | 9 | 4 | 49 | 45 |
| Non typable ¹ | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| Positif - H1 | 3 | 2 | 0 | 4 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 | 1 | 15 | 5 |
| Positif - H3N2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 3 | 1 | 2 | 0 | 6 | 1 | 12 | 2 | 31 | 34 |
| Positif - H3 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 | 0 | 2 | 1 | 10 | 21 |
| Positif - N1 | 2 | 5 | 1 | 7 | 3 | 0 | 2 | 2 | 2 | 2 | 6 | 3 | 35 | 21 |
| Positif - N2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 3 | 0 | 10 | 5 |
| Non sous-typé | 7 | 14 | 1 | 12 | 12 | 2 | 4 | 6 | 6 | 3 | 5 | 5 | 77 | 64 |
| Négatif influenza de type A | 100 | 93 | 71 | 90 | 103 | 59 | 74 | 61 | 78 | 95 | 138 | 83 | 1 045 (77 %) | 737 (72 %) |
| Nombre total de demandes d'analyse | 127 | 127 | 95 | 132 | 141 | 75 | 90 | 76 | 102 | 107 | 191 | 103 | 1 366 (100 %) | 998 (100 %) |

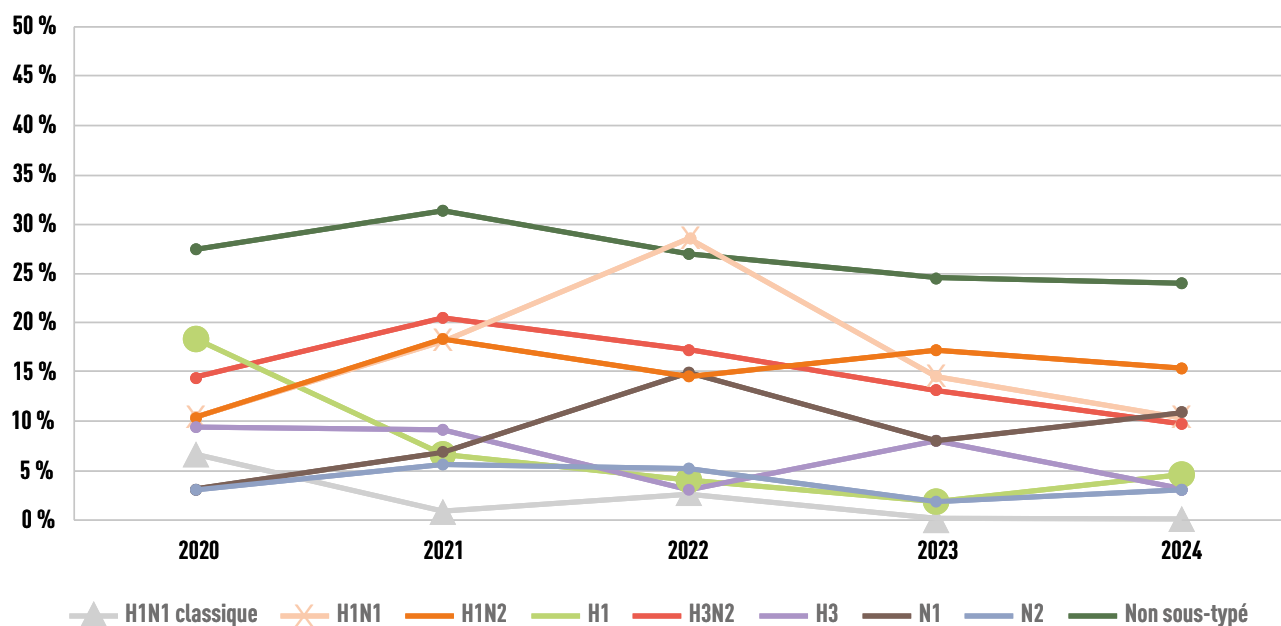
* Il est possible que plus d'un type d'influenza soit détecté à partir d'une même soumission.

** L'analyse PCR pour la souche H1N1 pandémique de 2009 n'est pas effectuée dans tous les laboratoires.

¹ Il est à noter que des essais H1, N1, H3 et N2 ont été tentés sur le cas sans pouvoir émettre un diagnostic final.

Figure 1

Pourcentages des sous-types d'influenza porcine identifiés, par année, de 2020 à 2024



BILAN DES NÉCROPSIES ET DES BIOPSIES

Cette partie du bilan a pour objet de présenter les données d'épidémiologie obtenues à la suite de nécropsies au LSA. Puisque les pratiques relatives aux soumissions varient notamment selon les régions, les années et les maladies, ces données reflètent seulement en partie la situation sanitaire du cheptel porcin québécois. Elles ne concernent que les soumissions provenant de médecins vétérinaires praticiens qui constatent des problèmes de santé dans des élevages.

À titre informatif, notons qu'une soumission consiste en un ou en plusieurs tissus ou animaux de même provenance soumis à la même date et qu'elle peut faire l'objet de plus d'un diagnostic. En 2023 et en 2024, le LSA a reçu respectivement 678 et 706 soumissions pour l'espèce porcine. Il s'agit d'une diminution par rapport à 2022 (784) et à 2021 (935).

La nécropsie est un outil diagnostique grandement utilisé dans le secteur porcin qui permet de bien caractériser les problèmes cliniques. Elle contribue ainsi à un usage judicieux des médicaments et à l'adaptation des mesures de prévention en fonction de la maladie.

Les tableaux qui suivent présentent les diagnostics d'intérêt pour l'épidémiologie qui ont été posés chez les porcelets à la mamelle, les porcelets en pouponnière et les porcs d'engraissement ainsi que leur évolution depuis l'année 2021. Les pourcentages ont été calculés en fonction du nombre de soumissions pour la sous-catégorie animale à l'étude et permettent de mettre en évidence l'importance relative des diagnostics.

Porcelets à la mamelle

Chez les porcelets à la mamelle, la diarrhée due au rotavirus, les arthrites, polyarthrites et polysynovites ainsi que l'épidermatite sont demeurées les diagnostics les plus fréquents en 2023 et en 2024 (tableau 4). Notons toutefois que le nombre de diagnostics d'épidermatite exsudative a diminué de près de 50 % en 2024 comparativement à 2023, avec un scénario similaire de 2023 à 2022. La fréquence des diagnostics de SRRP a aussi baissé en 2023 et en 2024 comparativement aux deux années précédentes, tout comme les diagnostics de diarrhée colibacillaire.

Tableau 4

Diagnostiques d'intérêt posés au LSA à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie pratiquée chez des porcelets à la mamelle et pourcentage du nombre de soumissions correspondant, de 2021 à 2024

| Années | 2024 | 2023 | 2022 | 2021 |
|---|------------|------------|------------|------------|
| Nombre de soumissions | 160 | 188 | 182 | 179 |
| Diarrhée due au rotavirus | 76 (48 %) | 85 (45 %) | 77 (42 %) | 69 (39 %) |
| Arthrite, polyarthrite et polysynovite | 29 (18 %) | 27 (14 %) | 41 (23 %) | 39 (22 %) |
| Épidermatite exsudative | 7 (4 %) | 13 (7 %) | 24 (13 %) | 21 (12 %) |
| Diarrhée colibacillaire | 6 (4 %) | 6 (3 %) | 19 (10 %) | 11 (6 %) |
| Coccidiose | 6 (4 %) | 5 (3 %) | 6 (3 %) | 8 (4 %) |
| Autres infections à <i>E. coli</i> | 5 (3 %) | 7 (4 %) | 8 (4 %) | 11 (6 %) |
| Infection à <i>S. suis</i> | 5 (3 %) | 3 (2 %) | 7 (4 %) | 6 (3 %) |
| Syndrôme reproducteur et respiratoire porcin | 4 (3 %) | 6 (3 %) | 13 (7 %) | 16 (9 %) |
| Rhinite (autre que celle à corps d'inclusion) | 1 (1 %) | 4 (2 %) | 15 (8 %) | 6 (3 %) |
| Infection à <i>A. suis</i> | 1 (1 %) | 6 (3 %) | 6 (3 %) | 8 (4 %) |
| Rhinite à corps d'inclusion | 1 (1 %) | 3 (2 %) | 4 (2 %) | 2 (1 %) |

Porcelets en pouponnière

Chez les porcelets en pouponnière, le nombre de diagnostics de SRRP a légèrement diminué de 2021 à 2024 (tableau 5). Le nombre de diagnostics d'infection à *M. hyorhinis* a cependant augmenté depuis 2023. Au cours de cette dernière année, une forte hausse du nombre de diagnostics de la maladie de Glasser a également été constatée, suivie d'une réduction du nombre de cas en 2024, qui est demeuré toutefois plus élevé qu'en 2022 et en 2021. Enfin, en 2024, une augmentation importante du nombre d'infections à *S. suis* a été remarquée comparativement aux trois années précédentes.

Tableau 5

Diagnostics d'intérêt posés au LSA à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie pratiquée chez des porcelets en pouponnière et pourcentage du nombre de soumissions correspondant, de 2021 à 2024

| Années | 2024 | 2023 | 2022 | 2021 |
|---|------------|------------|------------|------------|
| Nombre de soumissions | 255 | 281 | 266 | 349 |
| Infection à <i>S. suis</i> | 59 (37 %) | 33 (12 %) | 57 (21 %) | 35 (10 %) |
| Syndrome reproducteur et respiratoire porcin | 41 (26 %) | 74 (26 %) | 78 (29 %) | 118 (34 %) |
| Diarrhée associée au rotavirus | 38 (24 %) | 54 (19 %) | 54 (20 %) | 81 (23 %) |
| Infection à <i>M. hyorhinis</i> | 31 (19 %) | 34 (12 %) | 23 (9 %) | 28 (8 %) |
| Salmonellose | 27 (17 %) | 27 (10 %) | 47 (14 %) | 49 (14 %) |
| Rhinite (autre que celle à corps d'inclusion) | 27 (17 %) | 34 (12 %) | 34 (13 %) | 33 (10 %) |
| Influenza porcine | 26 (16 %) | 37 (13 %) | 31 (12 %) | 61 (18 %) |
| Arthrite, polyarthrite et polysynovite | 34 (13 %) | 28 (10 %) | 27 (10 %) | 39 (11 %) |
| Rhinite à corps d'inclusion | 21 (13 %) | 19 (7 %) | 24 (9 %) | 38 (11 %) |
| Maladie de Glasser | 24 (9 %) | 39 (14 %) | 17 (6 %) | 20 (6 %) |
| Diarrhée colibacillaire | 18 (7 %) | 29 (10 %) | 29 (11 %) | 46 (13 %) |
| Circovirose porcine | 6 (4 %) | 9 (3 %) | 25 (7 %) | 25 (7 %) |

Porcs d'engraissement

En 2023 et en 2024, le SRRP est demeuré le diagnostic le plus fréquemment posé chez les porcs d'engraissement (tableau 6). En 2024, les infections à *M. hyorhinis* et les trachéites ont été plus fréquemment diagnostiquées qu'au cours des trois années précédentes. Le nombre de cas de circovirose a grandement diminué depuis 2022 tout comme celui des diagnostics de pneumonie enzootique et d'influenza porcine. Le nombre de cas diagnostiqués de la maladie de Glasser a toutefois augmenté.



Tableau 6

Diagnostics d'intérêt posés au LSA à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie pratiquée chez des porcs d'engraissement et pourcentage du nombre de soumissions correspondant, de 2021 à 2024

| Années | 2024 | 2023 | 2022 | 2021 |
|--|------------|------------|------------|------------|
| Nombre de soumissions | 184 | 151 | 232 | 314 |
| Syndrome reproducteur et respiratoire porcin | 55 (30 %) | 44 (29 %) | 77 (33 %) | 109 (35 %) |
| Infection à <i>M. hyorhinis</i> | 23 (14 %) | 15 (10 %) | 16 (7 %) | 9 (3 %) |
| Trachéite | 20 (13 %) | 9 (6 %) | 19 (8 %) | 38 (12 %) |
| Pneumonie enzootique (<i>M. hyopneumoniae</i>) | 18 (11 %) | 13 (9 %) | 27 (18 %) | 47 (13 %) |
| Arthrite, polyarthrite et polysynovite | 17 (11 %) | 8 (5 %) | 20 (9 %) | 25 (8 %) |
| Pleuropneumonie porcine (<i>A. pleuropneumoniae</i>) | 12 (8 %) | 6 (4 %) | 17 (7 %) | 13 (4 %) |
| Influenza porcine | 11 (7 %) | 12 (8 %) | 24 (10 %) | 47 (13 %) |
| Maladie de Glasser | 11 (7 %) | 11 (7 %) | 10 (4 %) | 12 (4 %) |
| Circovirose porcine | 6 (4 %) | 11 (7 %) | 42 (18 %) | 36 (11 %) |
| Infection à <i>A. suis</i> | 4 (3 %) | 9 (9 %) | 12 (5 %) | 15 (5 %) |
| Infection à <i>P. multocida</i> | 4 (3 %) | 1 (1 %) | 9 (4 %) | 7 (2 %) |